

[ACCUEIL \(/\)](#)[LE KIOSQUE \(///KIOSQUE.LESECHOS.FR\)](#)

EDITION DU JEUDI 27 AVRIL 2017 (//JOURNAL20170427/LEC1_UNE//INDEX.PHP)

CARNET

Hélène Guido-Halphen, à la sauce Savéol

STANISLAS DU GUERNY ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=327](https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=327)) | Le 27/04 à 06:00

Hélène Guido-Halphen, à la sauce Savéol - DR

C'est un poste aux petits oignons pour Hélène Guido-Halphen. Après plus de vingt ans chez Mars, cette ingénieure agronome est la toute nouvelle directrice générale de la coopérative Savéol, numéro un en France de la production de tomates.

Finie la vie parisienne. Sa semaine se déroulera désormais à Plougastel-Daoulas dans son bureau au premier étage du siège social de Savéol, cet immeuble rouge vif, planté dans un jardin bucolique. « J'aime bouger, changer de rythme et me lancer de nouveaux défis », savoure cette femme de cinquante-trois ans qui a occupé, chez Mars, divers postes jusqu'à devenir directrice générale de la division Food France.

Pourtant, l'arrivée au coeur du Finistère d'Hélène Guido-Halphen, regard franc, poignée de main volontaire, s'est faite un peu par hasard. « J'ai répondu à une annonce publiée par Cadremploi. Je savais que ma mère était née à Plougastel-Daoulas. Je n'y étais jamais allée, j'ai posé ma candidature chez Savéol qui cherchait un successeur à son directeur général parti en retraite », confie cette dirigeante désormais à la tête de 130 salariés - 350 en saison - et animatrice d'un réseau de 120 producteurs de tomates et de fraises, adhérents de Savéol. Reste qu'elle connaît le fonctionnement des coopératives agricoles sur le bout des doigts. Après sa carrière chez Mars et une année à HEC dont elle est sortie, un executive MBA en poche, Hélène Guido-Halphen a rejoint InVivo, premier coopératif agricole français. Embauchée en

2010 à Paris, elle est restée directrice marketing stratégique et innovation de ce groupe pendant cinq ans, contribuant notamment au lancement de l'enseigne alimentaire Frais d'Ici.

Mais cette femme, qui fait sienne la phrase d'Henri Bergson, « L'avenir ne sera pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire », ne s'est pas arrêtée là.

Actionnaire de sept start-up (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_start-up.html#xtor=SEC-3168)

Passionnée par les innovations dans la foodtech, elle est aussi devenue business angel, un rôle qu'elle a endossé à plein temps pendant les deux années qui ont précédé son atterrissage en Bretagne. « Je suis membre de l'association des Femmes **business angels** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_business-angels.html#xtor=SEC-3168), et je suis aujourd'hui actionnaire de sept start-up dont Mon Potager.com où j'ai intégré le comité stratégique », détaille l'ingénieure, diplômée en 1987, de l'Isab de Beauvais, avant de décrocher un mastère en gestion des entreprises à l'Essec.

Originaire du Val-d'Oise, cette fille de directeur financier - son père travaillait dans une entreprise pétrolière - et d'une professeure de français l'avoue : elle a, depuis toujours, le virus de l'entreprise. « Etre femme dirigeante me passionne », continue Hélène Guido-Halphen, qui tente de transmettre ses valeurs aux élèves de HEC, où elle agit comme mentor, « notamment pour expliquer aux jeunes comment une femme peut à la fois être dirigeante et fonder une famille ».

C'est le cas de cette mère de deux garçons, âgés de dix-sept et quinze ans qu'elle retrouve chaque week-end dans sa maison d'Orsay. Cette amatrice des produits du terroir confesse cependant ne pas être un fin cordon-bleu. C'est son époux, professeur de piano, qui s'occupe du foyer au quotidien tout en étant à son second mandat d'adjoint au maire, en charge de l'urbanisme.

En septembre prochain, toute la famille mettra le cap sur Brest. Même si Hélène Guido-Halphen sera amenée à s'en éloigner de temps à autre : son profil européen s'inscrit dans la stratégie de Savéol qui veut pousser ses feux à l'export. Pour Mars, elle a passé six ans à l'étranger, d'abord en Allemagne comme chef de produit, puis en Belgique. D'ailleurs, elle se délecte régulièrement de voyages lointains. « Nous avons effectué des randonnées dans le désert, voyagé en camping-car en Australie. J'aime la découverte des autres cultures », insiste Hélène Guido-Halphen. Elle dit, en revanche, ne pas connaître la voile, si souvent pratiquée à la pointe du Finistère, mais ne désespère pas d'avoir un jour ou l'autre le pied marin.

Stanislas du Guerny, Les Echos
Correspondant à Rennes

[\(javascript:void\(0\);\)](#)